

« rons le temps de délibérer sur ce qu'il
« conviendra de faire ».

Débarassés d'*Alexandre*, ils crurent pouvoir tout oser. Ils armèrent, et eurent l'imprudence de se mesurer avec *Antipater*, un des généraux de ce conquérant, qu'il avoit chargé des affaires de la Grèce. Ils furent défaits, et obligés de recevoir de dures conditions. Elles portoient que *Démosthène* et *Hippérite*, autre orateur, lui seroient livrés; que l'ancienne méthode de lever des taxes seroit rétablie, qu'ils recevroient garnison dans le port; qu'ils paieroient les frais de la guerre et une certaine somme dont on conviendroit. L'article de la garnison étoit ce qui pesoit le plus aux Athéniens. *Phocion* fit ce qu'il put auprès d'*Antipater* pour les exempter de ce joug. Ce général lui répondit : « *Pho-*
« *cion*, je ne vous refuserai rien que ce
« qui tendroit directement à votre ruine
« et à la mienne ». *Démosthène* prit la fuite, de peur qu'on ne le livrât à *Antipater*, et étant poursuivi par ordre de ce général, il s'empoisonna.

Ap. D. 269 2 L'observation d'*Antipater* sur la né-
47. J. C. 306 cessité d'une garnison Macédonienne
Phocion. pour la sûreté de *Phocion* lui-même,
devint par l'événement une prophétie.
Antipater mourut. *Cassandre*, son fils,